

## DOSSIER DE PRESSE

# ESCALES AU BOUT DU MONDE

**LES TERRES AUSTRALES  
& ANTARCTIQUES FRANÇAISES**

**LES ÎLES ÉPARSES**  
(GLORIEUSES, JUAN DE NOVA, BASSAS DA INDIA, EUROPA, TROMELIN)  
**LES ÎLES DE SAINT-PAUL ET AMSTERDAM**  
**L'ARCHIPEL DE CROZET**  
**L'ARCHIPEL DE KERQUELEN**  
**LA TERRE ADELIE**

**EXPOSITION  
DU 8 AU 27  
SEPTEMBRE 2015  
GRIMALDI FORUM MONACO**

**60 ans**  
1955 - 2015

[WWW.ESCALES-AU-BOUT-DU-MONDE.COM](http://WWW.ESCALES-AU-BOUT-DU-MONDE.COM)

PRINCIPAUTÉ  
DE MONACO

**GRIMALDIFORUM**  
MONACO

**CMB**  
Compagnie Monégasque  
de Banque  
PARTENAIRE OFFICIEL

# **Le Grimaldi Forum accueille l'exposition des Terres Australes et Antarctiques Françaises (TAAF)**

*du 8 au 27 septembre 2015*

## **Une exposition sur les escales du bout du monde**

Le Grimaldi Forum Monaco propose de découvrir les Terres australes et antarctiques françaises au travers d'une exposition sous sa grande verrière, du 8 au 27 septembre 2015 (entrée libre et gratuite). Cette immersion dans la plus atypique et la plus exotique des collectivités françaises ultramarines permettra, aux petits comme aux grands, de parcourir tant les tropiques que le continent blanc. Autant de territoires à la biodiversité unique car préservée des activités humaines. Sous protectorat militaire, les différentes îles ne sont en effet habitées que par des hivernants, militaires et scientifiques y séjournant de quelques mois à 1 an. Un fort isolement géographique et une occupation humaine très limitée font que les enjeux scientifiques et environnementaux de ce vaste territoire sont de première importance. Découpées en cinq districts, les TAAF accueillent en moyenne chaque année, 225 chercheurs français et étrangers sur les bases intervenant dans une soixantaine de programmes. Une occasion unique pour le public de découvrir la faune et la flore exceptionnelles qui s'y abritent, d'un grand intérêt écologique.

Née d'un partenariat entre les TAAF et Philippe Ortelli, entrepreneur monégasque, cette exposition intitulée « Escales au bout du Monde », réalisée par Bruno Marie et Stéphanie Légeron, s'inscrit dans le cadre du 60<sup>ème</sup> anniversaire de la collectivité territoriale (créée le 6 août 1955). Les auteurs préparent également un beau livre sur les TAAF, des tropiques à l'Antarctique, à paraître en septembre 2015.

## **En écho à l'engagement environnemental du Grimaldi Forum Monaco**

Le Grimaldi Forum, certifié ISO 14001, a également pour mission de sensibiliser ses publics professionnels et loisirs à la préservation de l'environnement. De nombreuses actions se sont ainsi développées afin de diffuser à un large public les actions et solutions mises en place, au sein de notre centre de congrès et de culture, face aux enjeux environnementaux qui nous concernent tous. La création de son magazine numérique « Monaco Act Green » dédié au développement durable et la participation, au côté de la Fondation Prince Albert II, au salon Monacology font du Grimaldi Forum un acteur engagé dans sensibilisation environnementale. C'est donc tout naturellement que le Grimaldi Forum reçoit l'exposition « Escale au bout monde » afin de mettre en lumière des territoires atypiques devenus « Terres de science et de conservation ».

## L'histoire d'un partenariat entre les TAAF et Phillippe Ortelli

Cette exposition est le fruit d'une rencontre entre Phillippe Ortelli, Administrateur de la S.A.M COGEMAT et Pascal Bolot, Préfet, Administrateur Supérieur des TAAF venu lui présenter la singularité et les richesses de ces Terres.

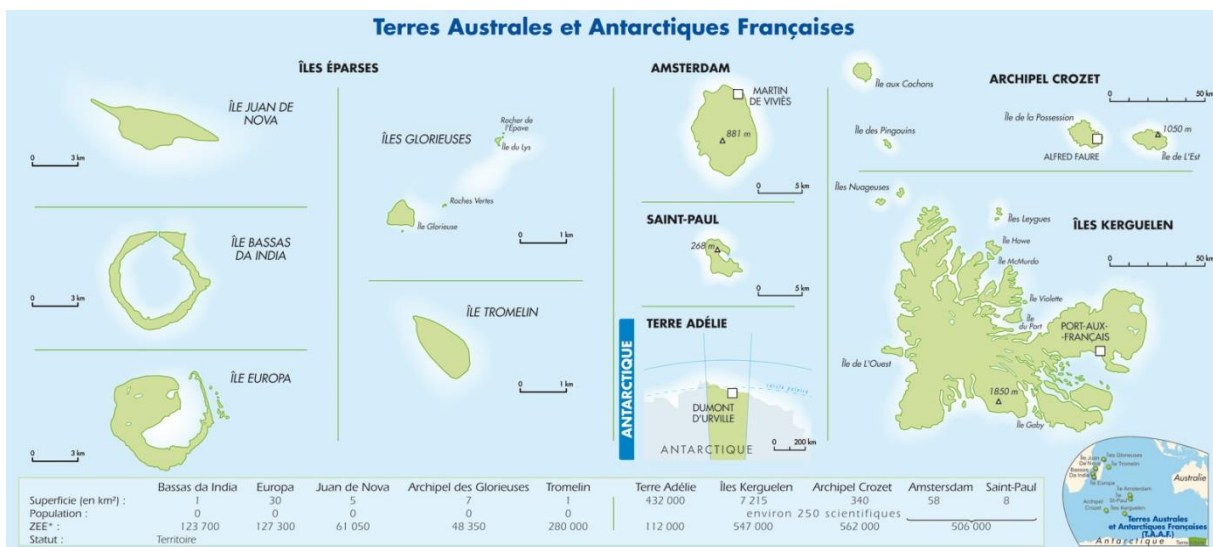


Phillippe Ortelli © Monaco Hebdo

Cet entrepreneur monégasque, engagé depuis plus de 10 ans dans la conservation de la biodiversité et la réduction de l'émission de CO2, a rapidement été séduit par la biodiversité remarquable des TAAF. Il décide alors d'apporter son aide à cette collectivité sous la forme d'un partenariat inédit visant à financer deux projets réalisés en 2014. Le projet Ramsar tout d'abord sur **l'île d'Europa**, pour protéger son exceptionnel état de conservation et également l'exposition itinérante entre Paris et Monaco, expliquant le rôle des TAAF. Il souhaite valoriser ces territoires encore trop méconnus du grand public. Espérant que cette exposition permette de découvrir ces joyaux insulaires à la biodiversité si fragile et de comprendre l'importance de les protéger.

# Les Terres Australes et Antarctiques Françaises

Les Terres australes et antarctiques françaises (TAAF), collectivités d'Outre-mer **créée en 1955**, sont divisées en **cinq districts**. Les territoires subantarctiques comprennent **l'archipel de Crozet**, **l'archipel des Kerguelen** et **les îles Saint-Paul et Amsterdam**. La **terre Adélie**, elle, est une portion du continent Antarctique. Les **îles Éparses**, situées autour de Madagascar, forment le 5<sup>ème</sup> district depuis 2007.



La collectivité est placée **sous l'autorité d'un préfet**, administrateur supérieur, qui est à la fois représentant de l'Etat et responsable de la collectivité. Il réside à Saint-Pierre de la Réunion.

**Les TAAF, sous protectorat militaire, n'ont pas de population permanente.** Ce territoire d'outre-mer n'a donc ni représentation permanente ni institutions représentatives. Ces districts sont fréquentés par des militaires, des scientifiques, des gestionnaires de l'environnement et techniciens et nécessitent **un ravitaillement par les navires Marion Dufresne** pour les Terres Australes et **l'Astrolabe** pour la **Terre Adélie**.

## Un sanctuaire pour de nombreuses espèces

### De l'Antarctique et Subantarctique...



©Bruno Marie

*Ces milieux terrestres presque intacts constituent de véritables sanctuaires pour la faune et flore présentes. Plantes et animaux évoluent au travers des adaptations originales développées au cours de plusieurs millions d'années d'évolution dans cet isolement quasi-total au sein de l'océan Austral à des milliers de kilomètres de tout continent. Ainsi les archipels de **Kerguelen** et de **Crozet** abritent les communautés d'oiseaux marins les plus riches et diversifiées au monde.*

Le patrimoine biologique encore presque intact de ces îles océaniques est d'une richesse considérable. Ainsi, les **îles Crozet** abritent la communauté d'oiseaux de mer la plus abondante au monde, avec 25 millions de reproducteurs par an. Les manchots royaux y forment des colonies pouvant atteindre plus d'un million d'individus. De nombreuses espèces (animales et/ou végétales) ont été introduites volontairement ou de manière accidentelle ce qui a entraîné des perturbations dans le fonctionnement des écosystèmes et la dispersion d'espèces attachées à un territoire normalement bien délimité. Des opérations d'éradication ont alors été entreprises. Afin de préserver ce patrimoine biologique inestimable, la réserve naturelle nationale des Terres Australes françaises fut créée en 2006. Couvrant, dans le Sud de l'océan Indien, une superficie terrestre d'environ 700 000 hectares et un territoire marin de 1 570 000 hectares, elle est de très loin la plus grande réserve de France et la plus grande zone humide protégée d'Europe (convention RAMSAR).

La **Terre Adélie** est marquée par une forte concentration d'espèces protégées d'oiseaux, mammifères marins et cétacés : pétrels, manchots, phoques, orques, rorquals... Le continent Antarctique abrite peu d'espèces d'oiseaux mais les populations sont souvent très importantes. La **pointe Géologie** accueille neuf espèces reproductrices représentées par 70 000 couples dont 40 000 manchots Adélie. Cinq espèces de pétrels y sont également présentes, dont l'une des deux colonies de pétrels géants se reproduisant sur le continent.

## ...aux tropiques des îles Eparses



©Bruno Marie

*Les îles Eparses abritent 11 espèces d'oiseaux marins sur les 24 qui nichent dans l'océan Indien occidental soit 3 millions de couples. Elles sont un véritable sanctuaire d'intérêt international pour les oiseaux marins tropicaux.*

Les îles **Éparses** disposent d'un patrimoine biologique terrestre et marin remarquable. Leur végétation demeure quasi originelle, disparate d'une île à l'autre : totalement absente à **Bassas da India**, elle est assez luxuriante à **Europa**, qui abrite notamment une forêt d'euphorbes et une mangrove. Si les **Glorieuses** sont riches en cocoteraies (installées pour exploitation au cours de ses précédentes occupations), **Juan de Nova** est bordée de filaos, tandis que **Tromelin** se compose essentiellement d'herbacées et d'arbustes. Ces îles coralliennes abritent une biodiversité exceptionnelle et spécifique : **Juan de Nova** héberge par exemple plus d'un million de couples de sternes fuligineuses, soit la plus grande colonie de tout l'océan Indien. Les plages des îles **Éparses** sont à la fois lieux de pontes importants pour les tortues vertes, et lieux de nourrissage pour les juvéniles de cette espèce de tortues marines ainsi que les tortues imbriquées. Deux espèces menacées et protégées par des conventions internationales. Les eaux des îles **Éparses** sont fréquentées par des mammifères marins relativement sédentaires, tels que les dauphins ou les baleines à bec, mais également par de grands cétacés migrateurs comme les baleines à bosse. En 2012, fut créé le Parc Naturel Marin des **Glorieuses**, contigu au Parc Naturel Marin de Mayotte, formant désormais un vaste espace de préservation du patrimoine biologique marin.

## Des territoires isolés à la biodiversité menacée

Bien que les **Terres Australes**, la **Terre Adélie** et les îles Eparses soient des territoires inhabités, sites majeurs pour la reproduction de nombreuses espèces animales, de multiples menaces pèsent sur cette biodiversité.

Les espèces introduites par l'homme, telles que rats, chats, lapins et chèvres, ayant proliférées en l'absence de prédateurs naturels, menacent la faune de ces territoires. De nombreux oiseaux marins, comme le Pétrel gris (Terres Australes) et le Phaéon à bec jaune (**Europa**) sont classés « En Danger » victimes des rats qui se nourrissent des œufs et des oisillons. Le Scinque aux yeux de serpent, lézard rarissime des **îles Eparses** est, quant à lui, classé « Vulnérable » en proie aux attaques des rats. La pêche à la palangre exercée de façon intensive dans les eaux internationales représente un danger pour les oiseaux et mammifères marins. Attirés par les appâts, des dizaines de milliers d'albatros, disparaissent ainsi chaque année à l'échelle mondiale, piégés sur les hameçons et victimes de noyade. L'Albatros d'Amsterdam, dont on dénombre moins d'une cinquantaine de couple reproducteurs est classé « En Danger Critique ». L'arrivée de nouvelles maladies sur les îles australes, telles que le rouget du porc et le choléra aviaire, a engendré une mortalité importante chez les jeunes de plusieurs espèces d'oiseaux marins. Enfin le changement climatique constitue une nouvelle menace pour plusieurs espèces qui voient leur habitat naturel se transformer rapidement. A **Kerguelen**, l'augmentation des températures de l'océan modifie les zones d'alimentation de l'Albatros à sourcils noirs, une espèce « Quasi-menacée », pourrait disparaître de l'île. En **Terre Adélie**, la réduction de la surface de la banquise provoquera une diminution des ressources alimentaires du Manchot empereur, classé « Vulnérable », qui devrait connaître un déclin atteignant plus de 80% à l'horizon 2100.

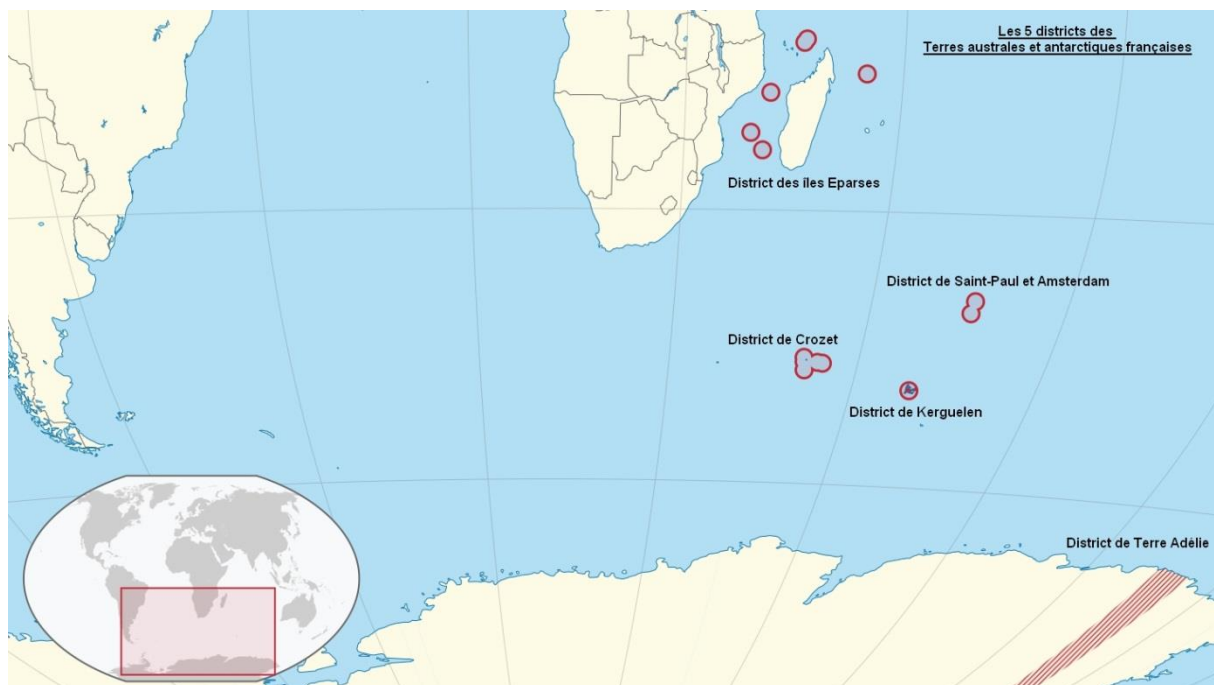
La volonté de protéger ces territoires est ancienne. Dès 1938 les **Terres Australes** française étaient classées parc national par décret ; l'arrêt de la chasse aux éléphants de mer et la création de zones réservées à la science mises en place. En 1995 le comité de l'environnement polaire qui souligne le caractère unique du patrimoine naturel des îles subantarctiques françaises, recommande la mise en protection par une réserve naturelle nationale terrestre et marine des 3 archipels subantarctiques. Ce sera chose faite en 2006 avec la création de la plus grande réserve naturelle de France. Les **îles Eparses** bénéficient quant à elles d'une protection de l'environnement fondée sur un arrêté préfectoral de 1975. Le statut particulier de « terre de science » des TAAF nécessite de concilier activité humaine indispensable à la recherche scientifique et préservation des écosystèmes. Dès lors les TAAF vont faire l'objet d'un programme prévoyant notamment le maintien de la diversité spécifique (lutter contre les espèces invasives), des habitats (limiter le piétinement) ou encore l'amélioration de la trame écologique.

## Focus sur 5 districts aux spécificités étonnantes

### Les districts des Terres glacées

Découvertes au 18<sup>ème</sup> siècle, les Terres Australes françaises ont été exploitées par l'homme jusqu'au milieu du 20<sup>ème</sup> siècle, notamment pour la chasse à la baleine, ou encore aux otaries à fourrure, aujourd'hui presque complètement exterminées à **Kerguelen** et **Amsterdam** en moins de trente années. Avec l'arrêt de ces différentes chasses, les populations sont en voie de rétablissement. Actuellement un partenariat inédit permet une gestion raisonnée de la pêche, il associe la communauté scientifique qui évalue les ressources halieutiques, les amateurs qui organisent la grande pêche, et l'administration qui fixe les règles de l'activité.

L'installation des bases scientifiques permanentes a radicalement changé les perspectives d'usage des Terres australes françaises qui sont devenues de véritables laboratoires à ciel ouvert.





## La Terre Adélie

Le district de **Terre Adélie** est situé sur le continent Antarctique. Il forme un secteur angulaire (432 000 km<sup>2</sup>) de calotte glaciaire compris entre le 136<sup>ème</sup> et le 142<sup>ème</sup> méridien de longitude Est et a pour sommet le pôle sud géographique.



Son climat est caractérisé par de très basses températures et des vents violents souvent chargés de particules de glace, les "blizzards".

A partir du mois de mars, la mer se recouvre d'une pellicule de glace qui s'épaissit pour atteindre un à deux mètres durant l'hiver. Cette glace de mer qui forme la banquise couvre une étendue immense et bloque la navigation. Le retour de l'été entraîne la débâcle de cette glace qui se fragmente en plaques partant à la dérive, formant des icebergs.

## L'Archipel de Kerguelen

Découvert en 1772 par Yves-Joseph de Kerguelen, cet archipel est constitué de la **Grande Terre** entourée de plus de 300 îles et îlots satellites, pour la plupart très proches (souvent quelques centaines de mètres) de l'île principale dont la superficie est de 6 675 km<sup>2</sup> avec un point culminant de 1 850 m, le Mont Ross.



Le climat de ce district est océanique, froid et très venteux avec des vents entre 150 et 200 km/h. La température moyenne est de 4,5°C avec de fréquentes précipitations sous forme de pluie ou de neige. Cet archipel est marqué par la présence d'houle pouvant atteindre une hauteur de 12 à 15 m.

Les **îles Kerguelen** forment la partie émergée d'un immense plateau volcanique sous-marin baptisé plateau Kerguelen-Heard. L'archipel a commencé à émerger il y a environ 40 millions d'années, ce qui en fait l'île la plus âgée des TAAF. La géologie de l'île est principalement marquée par des roches volcaniques, mais on y trouve également des roches magmatiques d'origines plus profondes (gabbros).

### L'Archipel de Crozet

Cet archipel est composé de cinq îles volcaniques, découvertes en 1772 par Marc-Joseph Marion Dufresne et Julien Crozet, la plus élevée culminant à 1 050 m.

Le climat est typique de la zone subantarctique, particulièrement venteux et pluvieux, avec une température moyenne de l'air de 5°C et de l'eau de 4°C. Le régime des vents est assez violent avec des rafales supérieures à 100 km/h voir même régulièrement des pointes à plus de 180 km/h. Il pleut beaucoup, de manière répartie sur toute l'année : environ 2500 mm/an. S'il peut neiger à chaque période de l'année, elle ne reste toutefois jamais longtemps au sol.



L'archipel est divisé en deux groupes distants d'environ 110 km. Le groupe occidental comprend les **Cochons**, les **Apôtres** et les **Pingouins** appelé îles Froides par **Marion Dufresne** qui les découvrit en 1772. Le groupe oriental comprend **l'île de la Possession** et **l'île de l'Est**.

## Les îles Amsterdam et Saint Paul

L'île **Amsterdam**, dont la France a définitivement pris possession en 1892, doit son nom au navigateur hollandais Van Diemen qui lui donna le nom de son bateau, Nieuw Amsterdam, en 1633. D'une superficie de 58 km<sup>2</sup>, l'île **Amsterdam**, massive, ceinturée de falaises abruptes, abrite depuis 1950 la base permanente Martin de Viviès où hiverne environ une vingtaine de personnes. **Amsterdam** est le sommet émergé d'un volcan marin, dont une partie s'est effondrée, laissant une falaise abrupte de 700 m de haut.

L'île **Saint-Paul** (8 km<sup>2</sup>) est caractérisée, quant à elle, par la présence d'un cratère central envahi par la mer, avec une passe peu profonde délimitée par deux jetées naturelles de bloc rocheux. Des bulles et quelques vapeurs indiquant la présence de sources d'eau chaude, au fond du cratère, témoignent de l'activité volcanique assoupie des lieux.



Amsterdam ©DR

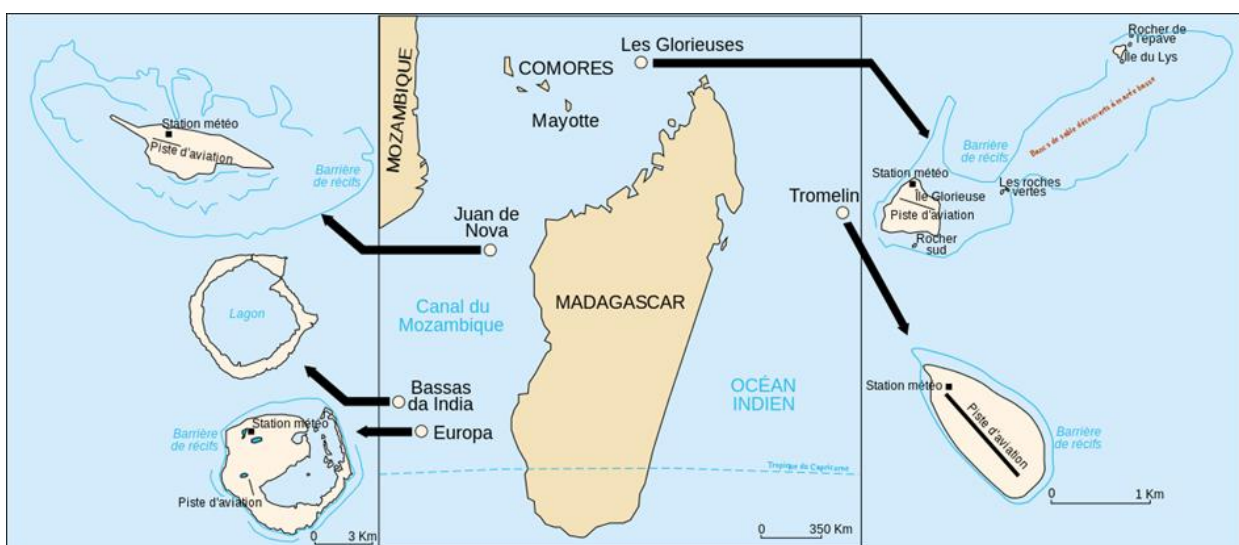


Saint Paul ©DR

Ces deux îles sont les plus récentes des Terres Australes françaises. Toutes deux d'origines volcaniques représentent chacune le sommet émergé d'un volcan. Leur émergence date d'environ 100 000 ans. Elles bénéficient d'un climat océanique marqué par l'absence de neige et de gelée en hiver, et la présence d'un vent constant de secteur ouest.

## Les îles Eparses, le 5<sup>ème</sup> district

La souveraineté de la France date de 1897, même si les îles avaient déjà fait l'objet de découvertes fortuites par les européens, alors en route vers les Indes. Situées autour de Madagascar et proches du tropique du capricorne, les climats y sont chauds (environ 30°C l'été). Ces petites îles coralliennes sont sous l'influence de l'océan qui tempère l'ardeur du soleil et la fraîcheur des nuits. Situées dans une zone tropicale, elles peuvent subir les assauts des cyclones lors de l'été austral.



Les **îles Eparses** sont ravitaillées tous les 30 à 45 jours en moyenne par les moyens aériens grâce au concours des Force Armées de la Zone Sud Océan Indiens (Fazsoi). Régulièrement, le navire **Marion Dufresne** réalise une rotation pour ces îles.

### **Juan de Nova**

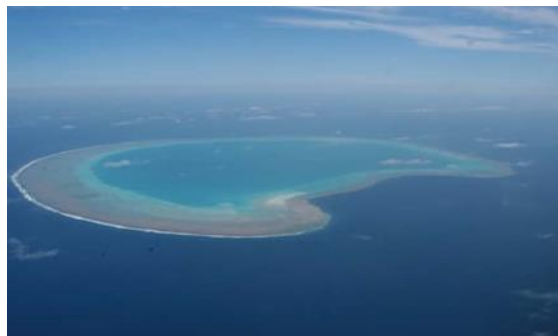
Située dans le canal du Mozambique à environ 150 km des côtes ouest de Madagascar.



Cette île d'une superficie de 5 km<sup>2</sup> est composée de beach-rock (collines rocheuse) et de dunes de sable pouvant atteindre 12 m de hauteur. Elle connaît des modifications par l'intervention de l'homme qui a introduit de nouvelles espèces telles que des filaos ou des cocotiers. Ainsi la flore y est la plus diversifiée des îles Eparses. Elle est également caractérisée par une faune aviaire très riche.

### **Bassas Da India**

Cet atoll en formation, d'une superficie de moins de 1 km<sup>2</sup>, forme un cercle presque parfait, dénudé, dont le diamètre atteint de 10,5 km en marée basse.



## Europa

Il s'agit de la plus grande île des **Eparses** avec ses 30 km<sup>2</sup>. Située dans le canal du Mozambique, entre la côte est de l'Afrique et la côte ouest de Madagascar, elle atteint une superficie de 30 km<sup>2</sup>.



Sa végétation se compose d'une forêt d'euphorbes au nord, d'une plaine herbacée au sud et d'une mangrove en bordure de lagune. Coté faune on y dénombre 13 espèces d'oiseaux et entre 6 000 et 11 000 tortues venant pondre sur les plages de l'île.

## Tromelin

Cette île corallienne plate de 1 km<sup>2</sup> située à environ 535 km au nord de l'île de la Réunion est entourée de fonds de 4 000 mètres de profondeur. Sa situation géographique confère à sa station météorologique un grand intérêt pour la détection des formations cycloniques dans le sud-ouest de l'océan indien. Sa flore se compose principalement d'herbes grasses et d'arbustes peu denses. Elle abrite des colonies d'oiseaux et de tortues vertes.



L'île se caractérise également par l'histoire des esclaves malgaches naufragés puis oubliés sur place pendant 15 ans.

## Les Glorieuses

Constituées de deux îles coralliennes : la **Grande Glorieuse** où se trouvent les installations humaines et l'île du Lys qui, elle, est inhabitée. Sa superficie de 7 km<sup>2</sup> se complète de deux petits îlots : les **roches vertes** et l'**île aux crabes** complètent l'archipel.

Le climat est caractérisé par deux saisons. Une saison fraîche de mai à novembre, avec des températures moyennes se situant entre 24,8°C et 27,7°C ainsi qu'une phase de sécheresse entre septembre et novembre. La saison chaude, de décembre à avril, connaît des précipitations importantes. Les températures moyennes avoisinent les 28°C avec un taux d'humidité compris entre 81 et 24%. Durant cette période, l'île peut être frappée par le passage de tempêtes ou cyclones tropicaux (environ 7 par décennies).



Sa flore, constituée de zones arbusives denses au nord, forêts de filoas et cocoteraie à l'ouest ainsi que sa faune, composée de plus de 500 000 couples de sternes, ont justifié la création du Parc Naturel Marin en 2012, afin de protéger cette biodiversité riche mais fragile.

## Des territoires de science : les Bases des TAAF

Afin de pouvoir réaliser des missions scientifiques de manière permanente et continue, des bases accueillant des hivernants ont été installées sur chaque île pour permettre l'avancée des travaux scientifiques couvrant différents domaines tels que l'ornithologie, la géologie, la sismologie par exemple. Les bases comprennent des logements, un restaurant, des ateliers et locaux techniques, des laboratoires scientifiques, une centrales électrique, des unités de production d'eau potable, un garage, un bureau des transmissions et gérance postale, un hôpital, des lieux de détente (salle de sport, cinéma, bibliothèque...). Ces bases peuvent accueillir de 20 à 100 personnes. Le chef de district est responsable de la bonne marche de la mission, il assure la sécurité des personnes et des biens et veille à la cohésion du groupe composé de scientifiques, de militaires et de personnels tels que cuisinier, menuisier, plombier, électricien...



Base Dumont D'Urville – Terre Adélie

©DR



Base Port-aux-français – Kerguelen

©DR



Base Alfred Faure – Crozet

©DR



## Une logique complexe au service des Hommes

Les 5 districts réunis accueillent près de 650 personnes, scientifiques, militaires et techniciens séjournant de plusieurs mois à 1 an. L'isolement de ces territoires implique un travail logistique considérable afin de ravitailler cette communauté.

Les trois districts austraux sont desservis par le **Marion Dufresne** au départ de l'île de la Réunion. L'**Astrolabe** permet de rejoindre la **terre Adélie** depuis Hobart, en Australie. Les **îles Éparses** sont, quant à elles, ravitaillées par avion militaire ou par bateau à partir de l'île de la Réunion.

### Le Marion Dufresne



Propriété des Terres australes et antarctiques françaises et armé par la CMA-CGM, le **Marion Dufresne** est à la fois : un paquebot qui sert au transport du personnel des bases et des visiteurs; un cargo chargeant des conteneurs et des colis lourds d'une capacité de 5 600 m<sup>3</sup> et possédant deux grues jumelables de 25 tonnes et deux autres grues de service ; un pétrolier transportant du carburant pour les bases ; un porte hélicoptères ; un navire de recherche équipé de treuillage ; un sondeur multifaisceaux et un carottier sédimentaire géant.

Chaque année, l'IPEV (Institut Polaire Français Paul-Emile Victor) sous-affrète le **Marion Dufresne** aux TAAF pour réaliser des campagnes océanographiques, sur les océans du monde.

## L'Aventurier II



©François Lepage

Ce chaland est un bateau à fond plat de 40 tonnes, 18 m de long, 5,60 m de large. Un emport de 30 tonnes sur le pont sert au débarquement du matériel lors des opérations logistiques ainsi qu'à la dépose des scientifiques sur toutes les îles du golfe de l'archipel des **Kerguelen**.

## La Curieuse



©DR

Propriété des TAAF, Ce navire, est déployé chaque année dans l'archipel de **Kerguelen** pour la campagne estivale scientifique au profit de la Réserve Naturelle des Terres Australes et de l'IPEV. Le reste de l'année, l'Ecole d'Apprentissage Maritime de la Réunion l'utilise pour favoriser la formation et l'enseignement pratique à bord du navire.

## L'Astrolabe



©DR

Les rotations de l'**Astrolabe** permettent l'acheminement des équipes techniques et du matériel préparant les recherches scientifiques pilotées par l'IPEV ainsi que le ravitaillement de la base Dumont d'Urville et la relève des hivernants. Ce navire à « capacité glace » dessert la **Terre Adélie**. Ses 65 m de long lui permettent d'embarquer 48 passagers mais également plusieurs centaines de tonnes de vivres et de matériel. Durant l'été austral (de novembre à mars) il effectue 5 rotations entre l'Australie et le continent Antarctique.

# Informations Pratiques

## **Les TAAF ou l'Exposition « Escales au bout du Monde »**

Site internet TAAF : [www.taaf.fr](http://www.taaf.fr)

Escales au bout du Monde : [www.escales-au-bout-du-monde.com](http://www.escales-au-bout-du-monde.com)



**Terres australes et antarctiques françaises TAAF**



**@TAAfficiel**

## **Grimaldi Forum Monaco**

Site internet: [www.grimaldiform.com](http://www.grimaldiform.com)



**The Grimaldi Forum Monaco**



**@Grimaldi\_Forum**

## **Communication pour l'exposition :**

Nadège Massé : 00 377 99 99 25 00 - [nmasse@grimaldiform.com](mailto:nmasse@grimaldiform.com)

Clélia Candavoine : 00 377 99 99 25 10 - [ccandavoine@grimaldiform.com](mailto:ccandavoine@grimaldiform.com)

Hervé Zorigniotti : 00 377 99 99 25 02 - [hzorigniotti@grimaldiform.com](mailto:hzorigniotti@grimaldiform.com)